

Signe dans la Bible



Sur la société
Le travail

Les ouvriers de la onzième heure

Évangile selon saint Matthieu 20. 1-16

__ "Je veux donner à ce dernier autant qu'à toi : n'ai-je pas le droit de faire ce que je veux de mon bien ?" __



La Parole de Dieu

Lue par
Jean-Pierre Malo



La méditation

frère Jean-Pierre Brice Olivier
Couvent de l'Annonciation

La Parole de Dieu

Le Royaume des cieux est comparable au maître d'un domaine qui sortit au petit jour afin d'embaucher des ouvriers pour sa vigne. Il se mit d'accord avec eux sur un salaire d'une pièce d'argent pour la journée, et il les envoya à sa vigne. Sorti vers neuf heures, il en vit d'autres qui étaient là, sur la place, sans travail.

Il leur dit : "Allez, vous aussi, à ma vigne, et je vous donnerai ce qui est juste." Ils y allèrent. Il sortit de nouveau vers midi, puis vers trois heures, et fit de même. Vers cinq heures, il sortit encore, en trouva d'autres qui étaient là et leur dit : " Pourquoi êtes-vous restés là, toute la journée, sans rien faire ? " Ils lui répondirent : " Parce que personne ne nous a embauchés. " Il leur dit : "Allez, vous aussi, à ma vigne. "

Le soir venu, le maître de la vigne dit à son intendant : " Appelle les ouvriers et distribue le salaire, en commençant par les derniers pour finir par les premiers. " Ceux qui n'avaient commencé qu'à cinq heures s'avancèrent et reçurent chacun une pièce d'argent. Quand vint le tour des premiers, ils pensaient recevoir davantage, mais ils reçurent, eux aussi, chacun une pièce d'argent. En la recevant, ils récriminaient contre le maître du domaine : " Ces derniers venus n'ont fait qu'une heure, et tu les traites comme nous, qui avons enduré le poids du jour et de la chaleur ! " Mais le maître répondit à l'un d'entre eux : " Mon ami, je ne te fais aucun tort. N'as-tu pas été d'accord avec moi pour une pièce d'argent ? Prends ce qui te revient, et va-t'en. Je veux donner à ce dernier autant qu'à toi : n'ai-je pas le droit de faire ce que je veux de mon bien ? Vas-tu regarder avec un œil mauvais parce que moi, je suis bon ? "

Ainsi les derniers seront premiers, et les premiers seront derniers.

La méditation

Être est la question

L'ouvrier, celui qui œuvre à la vigne, n'est pas embauché au regard de ses compétences ou de ses diplômes. Le travail est assez simple pour que tout le monde puisse collaborer suivant qui il est, et le nombre d'heures travaillées n'a pas d'importance. Étonnant patron qui ne sélectionne pas ses employés, les rétribue tous de la même somme, sans tenir compte du temps passé à le servir, et qui, en plus, déclare donner ce qui est juste. La pièce d'argent n'est donc pas un salaire. Ce qui est donné par le maître de la vigne le Seigneur est d'un autre ordre : sans doute le don de la vie.

Nous ne sommes donc pas dans un contrat contraignant et un calcul serré, mais, à l'opposé : dans le vivant débordant et surabondant. S'il apparaît identique pour tout le monde, le denier est en réalité parfaitement personnalisé et dépendant de celui qui le reçoit. Alors à chacun de se déterminer face à cette gratification. Vous pouvez réagir comme les râleurs de la parabole et exiger avec colère et jalousie de recevoir ce qui vous revient à cause de votre labeur, ce à quoi vous estimez avoir droit parce que vous avez obéi aux commandements toute votre vie, et revendiquer le ciel... Ou bien, nous pouvons préférer recevoir les libéralités prodigues de la miséricorde en abondance.

La question n'est donc pas d'être de la première ou de la dernière heure, mais d'être. D'être dans l'heure présente. C'est ainsi que les derniers seront premiers et les premiers derniers.

Méditation enregistrée dans un studio de Radio Notre-Dame.